

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Méditerranée : conflits, influences et échanges

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

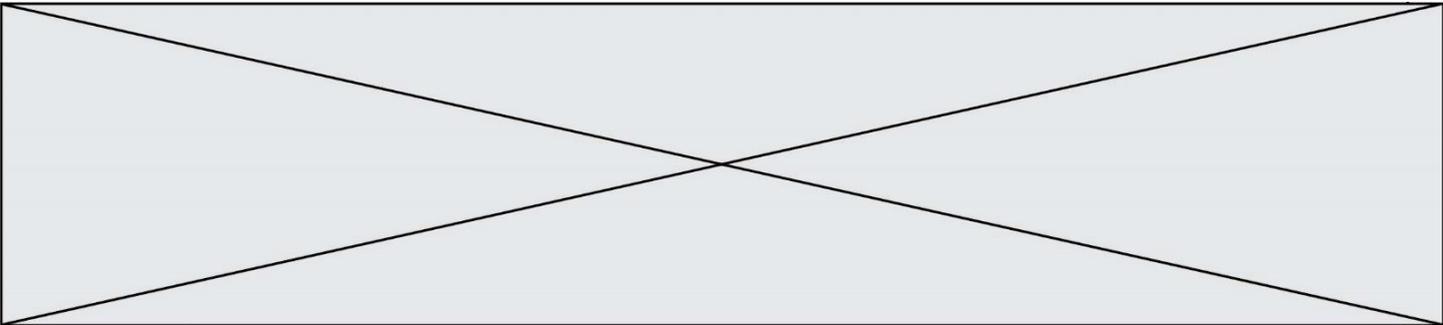
DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Le culte de Sérapis

Tacite explique l'apparition du culte de Sérapis en Égypte, présenté tantôt comme un dieu indigène, tantôt comme un dieu importé. Le culte de Sérapis s'étendra ensuite à l'ensemble du bassin méditerranéen.

[4,83] [...] Aegyptiorum antistites sic memorant, Ptolemaeo regi¹, qui Macedonum primus Aegypti opes firmavit, cum Alexandriae recens conditae² moenia templaque et religiones adderet, oblatum per quietem decore eximio et majore quam humana specie juvenem, qui moneret ut fidissimis amicorum in Pontum missis effigiem suam acciret ; laetum id regno magnamque et
5 inclutam sedem fore quae excepisset : simul visum eundem juvenem in caelum igne plurimo attolli. Ptolemaeus omine et miraculo excitus sacerdotibus Aegyptiorum, quibus mos talia intellegere, nocturnos visus aperit. Atque illis Ponti et externorum parum gnaris, Timotheum Atheniensem e gente Eumolpidarum³, quem ut antistitem caerimoniarum Eleusine exciverat, quoniam illa
10 superstitione, quod numen, interrogat. Timotheus quaesitis qui in Pontum meassent, cognoscit urbem illic Sinopen⁴ , nec procul templum vetere inter accolae fama Jovis Ditis⁵ : namque et muliebrem effigiem adsistere quam plerique Proserpinam vocent. Sed Ptolemaeus, ut sunt ingenia regum, pronus ad formidinem, ubi securitas rediit, voluptatum quam religionum adpetens negligere paulatim aliasque ad curas animum vertere, donec eadem species terribilior jam et instantior exitium
15 ipsi regnoque denuntiaret ni jussa patrentur. Tum legatos et dona Scydrothemidi regi (is tunc Sinopensibus imperitabat) expediri jubet praecepitque navigaturis ut Pythicum Apollinem⁶ adeant. Illis mare secundum, sors oraculi haud ambigua : irent simulacrumque patris sui⁷ reveherent, sororis relinquerent.

[4,84] Vt Sinopen venere, munera preces mandata regis sui Scydrothemidi adlegant. Qui (di)versus animi modo numen pavescere, modo minis adversantis populi terreri ; saepe donis
20 promissisque legatorum flectebatur. Atque interim triennio exacto Ptolemaeus non studium, non preces omittit : dignitatem legatorum, numerum navium, auri pondus augebat. Tum minax facies Scydrothemidi offertur ne destinata deo ultra moraretur : cunctantem varia pernicies morbique et manifesta caelestium ira graviorque in dies fatigabat. Advocata contione jussa numinis, suos Ptolemaei visus, ingrumentum mala exponit : vulgus aversari regem, invidere Aegyptio, sibi metuere
25 templumque circumsedere. **[Major hinc fama tradidit deum ipsum adpulsas litori navis sponte conscendisse : mirum inde dictu, tertio die tantum maris emensi Alexandriam adpelluntur.**

¹ Il s'agit de Ptolémée I Sôter (360-283 av. J.-C.), fils présumé de Lagos, mais en réalité de Philippe de Macédoine. Il fonde la dynastie lagide en 305 av. J.-C. *Ptolemaeo regi* est un datif complément de *oblatum*.

² La fondation date de 331 av. J.-C.

³ Timothée est prêtre de Sérapis. Les Eumolpides sont une famille sacerdotale d'Athènes, descendant du Thrace Eumolpos, et chargée depuis les temps les plus reculés du culte de Déméter et des mystères d'Éléusis.

⁴ Sinope est une ville de Paphlagonie, région située au nord de l'Asie Mineure, au bord du Pont.

⁵ Jupiter-Dis désigne Pluton.

⁶ Apollon Pythien, ainsi appelé du nom du serpent-dragon Python qu'Apollon tua à Delphes, au pied du mont Parnasse, où il voulait fonder un sanctuaire, dont la prêtresse fut appelée la « Pythie ».

⁷ Confusion apparemment entre Jupiter et Pluton (*Dis Pater*) ; Proserpine est la fille de Jupiter et de Cérès.

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>		
Né(e) le :		
		1.1

Templum pro magnitudine urbis extractum loco cui nomen Rhacotis⁸ ; fuerat illic sacellum Serapidi atque Isidi antiquitus sacratum. Haec de origine et advectu dei celeberrima].

Tacite, *Histoires*, livre IV, 83 - 84

Traduction

[4,83] Voici ce qu'en disent les prêtres égyptiens : le roi Ptolémée, le premier des Macédoniens qui établit sur une base solide la puissance de l'Égypte, donnait à Alexandrie, récemment fondée, des remparts, des temples et des cultes, quand il eut en dormant la vision d'un jeune homme d'une beauté extraordinaire et d'une taille surhumaine, qui lui prescrivit d'envoyer dans le Pont les plus sûrs de ses amis pour en rapporter sa statue ; ce serait une promesse de prospérité pour son royaume, et la demeure qui l'accueillerait serait grande et **(5)** illustre ; en même temps, il vit ce jeune homme s'élever au ciel ; enveloppé de grandes flammes. Ptolémée, frappé de ce présage et de ce prodige, révèle ses visions nocturnes aux prêtres égyptiens, qui ont l'habitude d'interpréter ce genre de choses. Mais comme ceux-ci connaissaient mal le Pont et les pays étrangers, le roi demande à Timothée, un Athénien de la famille des Eumolpides, qu'il avait fait venir d'Éleusis, en sa qualité de prêtre des mystères, quelle pouvait bien être cette croyance et quel était ce dieu. Timothée recherche des gens ayant voyagé dans le Pont et apprend qu'il s'y trouve une ville nommée **(10)** Sinope, et dans le voisinage un temple depuis longtemps célèbre chez les habitants, celui de Jupiter-Dis ; de fait, à côté du dieu se trouve l'effigie d'une femme qu'on appelle généralement Proserpine. Mais Ptolémée, prompt à prendre peur, comme le sont naturellement les rois, quand il se sentit à nouveau en sécurité, négligea peu à peu cette affaire et se tourna vers d'autres préoccupations, jusqu'à ce que la même apparition, plus terrible cette fois et plus pressante, lui prédît sa perte et celle de son royaume, si les ordres des dieux n'étaient pas exécutés. Alors il donne l'ordre de préparer une ambassade et des présents pour le roi Scydrothémis (c'était lui qui régnait alors **(15)** à Sinope) et il prescrit à l'ambassade qui allait s'embarquer d'aller consulter Apollon Pythien. Leur navigation fut heureuse, et la réponse de l'oracle sans ambiguïté : ils devaient aller à Sinope et rapporter la statue de son père, mais laisser sur place celle de sa sœur. [4,84] Arrivés à Sinope, ils présentent à Scydrothémis les présents, les prières et les instructions de leur roi. Scydrothémis était partagé entre deux sentiments : tantôt il redoutait la puissance du dieu, tantôt il s'effrayait des menaces et de l'opposition de son peuple ; souvent il était tenté par les présents **(20)** et les promesses des ambassadeurs. Cependant, trois ans durant, Ptolémée n'épargna ni démarches ni prières : il augmentait la dignité de ses ambassadeurs, le nombre de ses navires, le poids de l'or offert. Alors une vision menaçante enjoignit à Scydrothémis de ne pas retarder plus longtemps les desseins du dieu. Il hésitait encore, mais des fléaux divers, des maladies et la colère des dieux, manifeste et de jour en jour plus terrible, le tourmentaient. Il convoque l'assemblée, lui expose les ordres de la divinité, ses visions et celles de Ptolémée, les maux qui frappent le pays ; la foule s'oppose au roi, est hostile à l'Égypte, craint pour elle-même **(25)** et bloque les accès du temple.

Traduction H. Le Bonniec, Paris, Les Belles Lettres, C.U.F, 1992.

⁸ Il s'agit d'un quartier d'Alexandrie où se trouvait le Serapeum : contradiction entre ce que dit Tacite ici et le récit qui vient de faire de Sérapis un dieu importé.



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *religio* (lignes 2 et 12).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez les propositions subordonnées circonstancielles de temps des lignes 12 à 18 et commentez leur emploi. Qu'apportent-elles au sens du passage ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 25 à 28 entre crochets (depuis *Major hinc fama tradidit* jusqu'à *advectu dei celeberrima*).

Major hinc fama tradidit deum ipsum adpulsas litori navis sponte conscendisse : mirum inde dictu, tertio die tantum maris emensi Alexandriam adpelluntur. Templum pro magnitudine urbis extractum loco cui nomen Rhacotis¹ ; fuerat illic sacellum Serapidi atque Isidi antiquitus sacratum. Haec de origine et advectu dei celeberrima.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ Il s'agit d'un quartier d'Alexandrie où se trouvait le Serapeum : contradiction entre ce que dit Tacite ici et le récit qui vient de faire de Sérapis un dieu importé.